

9 Se réjouir : Cette 9^e et dernière mention évoque la 1^{ière} : *L'ami de l'époux qui se tient là et l'entend, se réjouit de joie à la voix de l'époux* (3,29).

10 Voir : Pour exprimer la vision, Jn emploie souvent 2 formes : 'eidô': 37x au sens de 'voir', mais aussi 'se représenter', 'se figurer' – 'l'idole' et 'l'idée' viennent de là -, et 'oraô': 30x au sens de 'voir', 'regarder', 'observer'. Ils sont tous deux présents dans cette péricope. Nous traduisons les deux par 'voir', en signalant 'eidô' par des caractères italiques.

Ici, il s'agit donc de 'eidô' que Jn emploie une 1^{ière} fois en 1,33: *Sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer sur lui, c'est lui qui baptise en Esprit saint.* "Voir" sous ses 2 formes est 6x présent ici, mais 'croire' apparaît 7x, car 'croire' exprime pour Jn la perfection du 'voir'. Pour Jn, 'voir' n'est pas 'croire', cf. Jn 9 le récit de l'aveugle-né. Il y a une manière de voir qui est aveugle, et une autre manière qui ouvre les yeux du croire : *C'est alors que l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier au monument, entra à son tour: il vit et il crut* (20,8). Le fait que la lecture dominicale sépare le chap.20 en deux péricopes, rend la "vue" d'ensemble plus difficile.

11 Seigneur : est le titre du Premier-né d'entre les morts, le fils par excellence. C'est ce que souligne la fréquence du terme dans Jn : 52, chiffre qui correspond à la valeur numérique du 'fils' hébreu. Abstraction faite de la citation d'Isaïe en 1,23, la Samaritaine (4,11) est la première chez Jn à appeler Jésus 'Seigneur'.

12 Insuffler : verbe unique dans le NT, ramène de nouveau à Genèse, au plus haut du devenir humain, quand Dieu insuffla à la forme du terreux l'haleine de vie. Il devint alors un être vivant (2,7). Cette insufflation se répète notamment en 1R 17,21 (fils de la veuve de Sarepta) et Ez 37,9 (ossements desséchés).

13 Esprit saint : Avec 1,33 (voir note 10) et 14,26 (*Mais le défenseur, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom, lui vous enseignera tout et vous remettra en mémoire tout ce que je vous ai dit*) seule mention de l'Esprit saint dans Jn : seul Jésus ayant livré l'Esprit en mourant (19,30) peut donner l'Esprit saint. L'Esprit est 22x présent = nombre total des signes de l'écriture.

14 Remettre/retenir des péchés : Seule mention dans Jn. L'expression "retenir les péchés" ne se trouve pas ailleurs dans le NT. Si la pratique pénitentielle dans les communautés johanniques a pu faire insérer cette phrase ici, c'est que "remettre" et "retenir" ne sont possibles que grâce à l'Esprit insufflé; les deux participent donc à ce qui rend l'humain vivant. Le passif des deux verbes répété introduit l'action d'un Autre. La responsabilité de la communauté est de ne remettre ni retenir rien d'une manière qui attesterait son "oubli" d'avoir été insufflée. - Mt 16,19 et 18,18 s'inscrivent dans un autre contexte. –

15 Thomas : On le trouve 7x chez Jn dont 4 ici; il se distingue par deux autres mises au point : Quand Jésus invite les disciples de se mettre en route avec lui vers Lazare mort, il dit : *Allons, nous aussi, pour mourir avec lui.* Quand Jésus leur annonce son départ : *Seigneur, nous ne savons pas où tu vas : comment saurions-nous le chemin ?*

16 Marque des clous : 2 mots propres à Jn dans le NT. Rares dans l'AT, les clous servent à fixer une idole en Is 41,7 et Jr 10,4. On pourrait éventuellement rapprocher ici Jn 3,14 qui rappelle le serpent d'airain de Nb 21,4-9. - Tout ce v.25 travaille sur l'ambiguïté du 'voir'.

17 Doigt : Seule autre mention chez Jn : quand Jésus écrit, 2 fois, sur le sol (matière de l'humain), cf. Jn 8,6 (5^e dimanche du Carême C).

18 Croire : 2^e occurrence du verbe 'croire' dans ce chap., entourée d'une négation comme la suivante. Avec 106 mentions, Jn contient presque la moitié de celles du NT. La 1^{ière} : *afin que tous croient par lui* (1,7); la dernière ici, au v.31. Jn n'hésite pas à rendre compte de son espérance.

19 8 jours après : Comprendons *le dimanche suivant*. Voir note 1.

20 Non-croyant : Le mot grec est construit de la même manière : "croyant"(pistos), précédé d'un "alpha" (apistos) qui inverse son sens.

21 Confession de foi : Thomas confesse la foi d'une autre manière que ses prédécesseurs : Dès le début de son récit, Jn la construit dans le groupe des disciples : en 1,41, André dit à Simon : *Nous avons trouvé le messie*, et Nathanaël dit à Jésus en 1,49 : *Tu es le fils de Dieu*. Simon-Pierre affirme au nom des douze : *Nous, nous croyons et nous connaissons que tu es le Saint de Dieu*. La plus complète est celle de Marthe que le narrateur rappelle dans le dernier verset; elle la prononce, confrontée à la fois au Seigneur et à la mort de son frère: *Oui, Seigneur, je crois ! Tu es le Christ, le fils de Dieu, celui qui vient en ce monde* (11,27). Thomas, lui, dit le plus différent devant le plus proche.

22 Ne pas voir : Dès le début Jn a posé le principe : *Dieu, nul ne l'a vu, jamais* (1,18)

23 Les versets 30 et 31 forment la 1^{ière} conclusion de Jn, le chap.21 étant une addition. Cette conclusion résume l'objectif de l'évangile et rappelle les caractéristiques d'un récit : non pas un compte-rendu historique, ni dire tout - il y a du "pas écrit" -, mais ordonner tout ce qui est raconté en vue de l'objectif (voir note 18). Le v.31 condense ce qui parcourt tout le récit sous ce double aspect depuis 1,7: *"pour que vous croyiez"* et *"pour que croyant vous ayez vie"*. Cela est dit à 15 reprises, donc autant de fois que la valeur numérique du NOM divin abrégé : YH, Nom qui clôturé le chapitre et le livre dans sa première version.

24 Signes : Ils visent ici d'abord ceux racontés dans la première partie de l'évangile, "le livre des signes" où l'on peut en distinguer 7, souvent entendus comme 'miracles'. -En hébreu, le mot signifie aussi "lettre" et la langue en connaît 22. Le mot "signe" s'écrit avec la première et la dernière lettre de l'alphabet reliées par la conjonction : comme si chacune des lettres en contenait et faisait parler aussi les autres. Ainsi l'écriture "signifie" en sens multiples, inépuisables.

25 Disciples : 5^e et dernière mention dans cette péricope et dans ce lieu intense du récit johannique. Le 5 est en effet le chiffre du souffle, la valeur du Hé hébreu qui dans cette langue est chargé de 5 "missions" : en tant que préfixe, il

détermine et questionne; en tant que suffixe, il indique un sens, une direction, se fait signe du féminin et du désir.

26 Vous : Pour finir, soudainement, le point de vue du narrateur se détourne des disciples devant qui Jésus a tant fait pour s'attacher à l'enjeu permanent dans l'histoire : "vous" pour qui les signes ont été écrit, afin que

3^e clef : La place du texte

Quant à la manière d'aborder les récits se situant "après Pâques", je renvoie à l'édition du 1^{er} dimanche de Pâques. La péricope de ce jour représente la seconde partie du récit pascal johannique, à savoir la rencontre entre Jésus et la communauté des disciples, alors que la première raconte celle avec Marie de Magdala qui entoure la venue au tombeau de Pierre et de "l'autre disciple" (voir note 10). La note 23 ci-dessus situe la fin du récit.

4^e clef : Des questions

1. Qu'est-ce que la Bible dit du soir du premier jour de la semaine de création ? Qu'est-ce que l'évangile de Jean dit à son début du Verbe de Dieu ?
2. "*Les portes fermées par peur..., Jésus vient...*" – est-ce à dire que Jésus est un fantôme, ou ... ?
3. Comment Jésus se fait-il reconnaître ? Qu'est-ce que cela veut dire ?
4. D'après Jn, où est-il possible de "voir" le Seigneur ?
5. "*Il leur insuffle et dit : recevez l'Esprit saint...*" – quel rappel du récit biblique ?
6. De quoi l'humain fut-il séparé par le souffle ?
7. Pourquoi Jn parle-t-il ici du péché ? A qui la phrase est-elle adressée ? Quel sens donner à 'remettre' et 'retenir' ?
8. La communauté, Jésus, Thomas : que se passe-t-il entre eux ? Peut-on 'devenir non-croyant' dans la communauté ?
9. À quelle source dirais-tu que Thomas trouve les mots de sa foi : "mon Seigneur et mon Dieu" ?
10. Quelle différence entre le 1^{er} et le 8^e jour ?
11. Pourquoi l'évangile ne raconte-t-il pas tout ?
12. Les 2 premières mentions du verbe 'croire' dans ce texte sont entourées de négation. Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ?
13. On entend parfois dire : 'Thomas signifiant "jumeau", nous pouvons nous sentir proche de lui, et lui ressembler ? Qu'en penses-tu ?